

Le panorama de la littérature de jeunesse en Italie aujourd'hui

par Anselmo Roveda

journaliste et écrivain, rédacteur en chef du mensuel "Andersen - Il mondo dell'infanzia"

Marseille, 3 décembre 2009

I- "L'Italie une fois faite, il reste à faire les italiens". Une petite introduction

II - Evolution historique du panorama de la littérature de jeunesse en Italie
Etapas fondamentales au XX^{ème} siècle - Renouveau: les années '70 - Développement entre les années 70 et 2009

III - La situation du marché aujourd'hui: quelques chiffres

IV - L'analyse du panorama à travers les pages de la revue Andersen

I - "L'Italie une fois faite, il reste à faire les italiens".

*Une petite considération, pas seulement historique, avant de commencer :
pour faire des livres et une littérature nationale il faut avoir une langue
et l'italien comme langue du peuple est née avec l'Italie-état en 1861*

Je vais partir de loin: 1861. Mais ne vous inquiétez pas, je reviendrai vite à l'époque contemporaine. Il faut partir de 1861 car c'est seulement à cette date que l'Italie existe en tant qu'Etat national, depuis son unification sous la maison royale de Savoie qui constituait le Royaume d'Italie. La République arrivera en 1946 après 20 ans de dictature fasciste et la seconde guerre mondiale. Avant 1861 on va parler des états "pre-unitari": 12 environ jusqu'à Napoléon, 7 pendant la première guerre d'indépendance (1848-1849). On doit considérer que Rome sera 'italienne', enlevée au pouvoir du Pape, seulement en 1870 et deviendra capitale du Pays l'année suivante. Bien, cette petite introduction pour remarquer que l'école et les programmes de l'éducation nationale avec ses campagnes d'alphabétisation datent de 1861, année où 78% de la population est analphabète et toutes les classes sociales - bourgeoisie comprise - parlent patois, le roi lui-même parle le piémontais avec ses lieutenants et utilise le français pour écrire. Comme disaient: "Fatta l'Italia, bisogna fare gli italiani", "L'Italie une fois faite, il reste à faire les italiens".

Et pour 'faire les italiens' on a besoin, entre autre, d'une langue commune. L'école et les livres sont de bons outils.

C'est dans ce contexte que naissent deux classiques de la littérature de jeunesse en Italie:

Pinocchio (1881) de Carlo Lorenzini dit Collodi

Cuore (1888) de Edmondo De Amicis

Il faut prendre en considération ces livres parce que ils vont bien représenter deux traditions qui se perpétueront - avec divers heurs et malheurs - pendant tout l'histoire de la Lj italienne; le premier, Pinocchio, c'est le recours au fantastique et à la tension anti-pédagogique; le deuxième, Cuore, c'est le regard social, la tension pédagogique (avec ses risques, pour la littérature).

Bon, en voilà assez pour l'histoire. On fait un saut de - à peu près - cent ans et on arrive au jour d'aujourd'hui.

II. Evolution historique du panorama de la littérature de jeunesse en Italie

Aujourd'hui on dit que les années '70 préparent la révolution dans la Lj italienne, qui se manifestera pleinement dans les années '80. Années qui vont définir notre Lj d'aujourd'hui.

Mais qu'est-ce-qu'il se passe pendant les cent ans qui précèdent? Entre l'unification de l'Italie, avec les romans de Collodi et De Amicis, et la nouvelle saison des années '70?

Beaucoup des choses, y compris l'alphabétisation complète du pays, mais dans la littérature de jeunesse seules quelques étapes sont remarquables:

- le début du XX siècle avec : le succès auprès du public des romans d'aventure de Emilio Salgari (1862-1911); la diffusion de la presse de jeunesse (Corriere dei piccoli, Domenica dei fanciulli, Il giornalino della domenica); et la parution de 'Il giornalino di Gian Burrasca' (Le Journal de Jean la Bourrasque) (1907) de Vamba, un classique de la Lj italienne.

- les années 50 avec: la parution des romans (la trilogie: Nos ancêtres, 1952-1959) et les Contes italiens (1957) de Italo Calvino; les premières histoires de Gianni Rodari; la renaissance de la presse de jeunesse (Il Vittorioso, Il Pioniere); la naissance de la collection "Il Martin Pescatore" (Vallecchi 1958) sous la direction de Donatella Ziliotto qui apporte en Italie les oeuvres de Astrid Lindgren et d'autres nordiques; la pleine activité de Bruno Munari.

- la deuxième partie des années '60 avec deux choses: - la fondation des éditions Emme (1965) par Rosellina Archinto qui publiera en Italie ce qui est, en France, le catalogue de 'l'école des loisirs': Leo Lionni, Iela e Enzo Mari, Maurice Sendak; - et le début ou la pleine émergence d'auteurs italiens comme Beatrice Solinas Donghi, Pinin Carpi, Mino Milani, Emanuele Luzzati, ou Grazia Nidasio.

On arrive aux années '70.

Roberto Denti - libraire et écrivain, l'un des premiers animateurs de la Lj contemporaine en Italie, maître de beaucoup d'entre nous - dit souvent que les années 1972-1973-1974 sont de bonnes années pour dater le renouveau de la LJ italienne:

- on publie l'essai 'Guardare le figure' (1972) d'Antonio Faeti, regard révolutionnaire sur l'illustration de jeunesse ;

- il y a la fondation de la première librairie spécialisée , en 1972, à Milan, toujours en activité ;

- il y a la parution de la collection "Tantibambini" dirigée par Bruno Munari aux éditions Einaudi de Turin (cette collection s'arrêtera en 1976 mais de la même façon que les éditions Emme, elle introduira un regard nouveau sur la culture pour les enfants : attention envers le visuel, propositions de fantasies linguistiques - Toti Scialoja - et perspectives de pédagogie libertaire);

- il y a l'entrée dans les éditions jeunesse de EL de Trieste. L'éditeur Gianni Stavro a une mère française, pour faire son catalogue il regarde vers la France et la révolution opérée par Ruy-Vidal. Les premiers albums sortiront en 1974, Ruy-Vidal, comme vous le savez, dit qu'il faut: "*oublier la pédagogie pour qu'elle soit contenue dans des livres qui seront pédagogiques à différents degrés plus intéressants que le premier*", cette révolution va s'affirmer en Italie aussi, où il y a déjà deux illustres 'pères': Rodari et Munari;

- en 1973 il y a la sortie du premier livre pour enfants de Bianca Pitzorno, la plus connue des auteurs italiens vivants traduits dans le monde entier.

- sans oublier, en 1975, sous les crayons d'Altan, la naissance de la 'Pimpa', la petite chienne à pois rouges que tous les enfants du monde aiment.

C'est aussi au cours des années '70 que sont nées certaines expériences comme les éditions Dalla parte delle bambine (du côté des petites filles), La Coccinella (fameuse pour le projet d'imprimerie avec ses trous), NER (connue pour son attention envers les nouveaux narrateurs, avec la parution des premiers travaux de Roberto Piumini, et le théâtre de jeunesse et la poésie pour enfants), Fatatrac (innovation joyeuse et libertaire dans les textes et les images) ou les collections 'Nuovi

adulti' (1977) de la SEI - qui publiera, entre autres, Momo de Michael Ende - et 'Biblioteca giovani' (1977) des Editori Riuniti : cette collection dirigée par Marcello Argilli est la première qui parle aux ados italiens de l'histoire contemporaine (guerre de Libération comprise), de drogue, de jeunes en prison, de thématiques sociales.

Avec les années '80 et le début des années '90 il y a l'entrée des grands éditeurs sur le marché jeunesse avec de riches collections (je pense à Salani en 1987 avec Gl'Istrici dirigée par Donatella Ziliotto; à Mondadori avec Junior en 1988 dirigée par Margherita Forestan et Francesca Lazzarato ; à Piemme avec Il battello a vapore en 1992, avec ses espaces dédiés aux narrateurs italiens ; et puis Giunti avec les GRU, et les EL avec leurs nouvelles collections, précieuses à tous les niveaux). Ces collections permettent d'acheter des romans à l'étranger et de favoriser la naissance de narrateurs italiens qui font de l'écriture de jeunesse un métier. C'est la révolution. C'est aussi la saison des revues de critique et de promotion avec la naissance, en 1982, de Andersen, le mensuel où je travaille, et puis des autres revues (trimestrielles ou semestrielles) et de la rénovation du journal historique Minuzzolo qui devient LG Argomenti. C'est la période de consécration internationale de la Foire de Bologna.

Dès le début des années '90, ce sera le vrai boom, avec dix ans d'accroissement constant des parutions de jeunesse, avec la naissance de plusieurs maisons d'édition, dont beaucoup sont aujourd'hui les meilleures du panorama italien. Ce sont les 'éditions de projet' comme l'appellent certains critiques, des maisons petites ou moyennes qui cherchent la qualité, qui se spécialisent : certaines dans les albums, et l'illustration, et la recherche visuelle (Corraini, Orecchio acerbo, Zoolibri, Topipittori, Kite, Artebambini, Arka, Bohem press, une partie de la production de Lapis, ou Babalibri qui propose en Italie le catalogue de 'L'école des loisirs'), d'autres dans l'interculturel et les thématiques sociales (Carthusia, Sinnos, Città Aperta, Ega), d'autres encore dans la vulgarisation (Editoriale Scienza), la combinaison musique-illustration (Gallucci) ou la proposition des albums classiques (Il piacere di leggere).

Ces sont aussi les chiffres élevés des ventes, tous les grands éditeurs sont désormais de la partie : Mondadori qui gère Piemme et le groupe Einaudi Ragazzi-EL-Emme; Rizzoli-Fabbri; Salani avec ses filiales NordSud et Ape Junior; Giunti avec ses filiales (récemment achetées) Fatatrac et Editoriale Scienza; et encore San Paolo ; Feltrinelli ; De Agostini; Panini. Sans parler de nombreuses autres expériences, très petites elles aussi mais de grande qualité comme la franco-italienne Dromadaire (éditions d'art).

Ces quinze dernières années ont ouvert des espaces pour les auteurs et permis l'émergence de nouveaux talents dans l'illustration. Dans le domaine de la prose et de la poésie pour enfants - genre encore pas trop pratiqué en Italie - on constate la confirmation des meilleurs auteurs qui ont émergé dans les années '80 (Roberto Piumini, Giusi Quarenghi, Angela Nanetti, Guido Quarzo) et beaucoup de nouvelles voix, qui par leur qualité ou leur pénétration dans le marché (et heureusement ces deux choses sont souvent liées), sont aujourd'hui bien appréciées des enfants et des adolescents italiens : Bruno Tognolini avec ses textes rythmés; Silvana Gandolfi, Silvana De Mari et Pierdomenico Baccalario avec leurs succès internationaux; et encore des narrateurs comme Guido Sgardoli, Paola Zannoner, Luisa Mattia, Janna Carioli, Francesco D'Adamo, Giovanni Del Ponte, Sebastiano Ruiz Mignone, Silvia Roncaglia et des poètes comme Chiara Carminati, Elio Pecora et Pietro Formentini. Et puis il faut parler de quelqu'un qui conçoit d'un bout à l'autre les livres pour enfants : Emanuela Bussolati, active depuis déjà plusieurs années.

Pour les voix - ou mieux les signes - de cette saison de l'illustration italienne il suffira de rappeler des noms parmi les plus connus et plus aimés, à l'étranger aussi: Alessandro Sanna, Roberto Innocenti, Chiara Carrer, Lorenzo Mattotti, Anna Laura Cantone, Maurizio Quarello, Beatrice Alemagna.

Mais pour appréhender le panorama d'aujourd'hui il faut regarder les chiffres et faire quelques considérations.

III - La situation du marché aujourd'hui: quelques chiffres

III.1 - Nombre de nouveautés, première édition

En Italie pour l'année 2008 ont été publiés **2.204** livres de LJ (nouveautés, plus encore environ 1.000 rééditions, tirages successifs). (source: *Rapporto Liber 2009*)

C'est à partir de 1998 (avec 2.063 parutions) que, en Italie, sortiront plus de 2.000 nouveautés par an.

Mais ça n'a pas toujours été ainsi. Entre la fin des années '80 et l'an 2000, il y a une forte augmentation, un développement constant, un trend positif jusqu' en l'an 2000, puis le nombre des nouveautés se stabilise à 2000 environ.

On voit les chiffres suivants :

1974	527
1987	953
1990	1.271
2001	2.268
2007	2.297

(source: AIE)

III.2 - Tirages, nombre d'exemplaires

Nous avons vu que les nouveautés ont augmenté une année après l'autre. Par contre au cours des années, les tirages ont baissé, évidence signalée et critiquée par Boero et De Luca, auteurs de l'unique histoire complète de la LJ italienne.

Moyenne des exemplaires tirés par titres, pendant les années :

1980: 15.000 environ
1983: 12.000 (11.923)
1988: 6.500

puis on va se stabiliser

1991: 6.700
1993: 6.200

(source: Boero et De Luca, *La letteratura per l'infanzia*, 1995, n.e. 2009)

jusqu' à aujourd'hui

2007: 7.006

(source: *Rapporto sullo stato dell'editoria 2007* de AIE l'Association italienne des éditeurs, rédigée par G. Peresson)

A la Foire internationale du livre de Pékin, en septembre 2009, l'association des éditeurs a confirmé ces chiffres en disant que les tirages actuels de livres de jeunesse sont:

4.000/8.000 grands éditeurs

2.000/4.000 moyens et petits éditeurs

(...mais les tirages de 1.000 exemplaires environ ne sont pas rares)

(source: *The market of children's books in Italy*, Association italienne des éditeurs et Andersen, 2009, rédigée par B. Schiaffino)

Ces tirages posent la question de la pénétration sur l'ensemble du territoire national (combien de librairies ont ces livres? combien sont les bibliothèques publiques? les écoles? y a-t-il pleine disponibilité d'accès pour tous les enfants d'Italie? et quid des régions périphériques?)

III.3 - Maisons d'édition de jeunesse et leur présence sur le marché

Les maisons d'édition également ont augmenté dans la période 1980-2005.

1987: 92
1990: 115
1995: 128
2000: 160
2005: 196
2008: 180

avec une pointe en 2006 à 201,
(source: *Rapporto Liber 2009*)

puis ces deux dernières années on va diminuer. On doit cependant enregistrer aussi, en 2009, la naissance de quelques nouvelles maisons d'édition (Aisara, Adnav, Girotondo, Bevivino)

Mais il ya toujours un revers de la médaille :

60% de la production annuelle des 180 maisons d'édition est entre les mains de sept principaux groupes :

- Gruppo Mondadori
(Einaudi, Einaudi Ragazzi, EL, Emme, Mondadori, Piemme, Sperling & Kupfer)
- RCS Mediagroup
(Adelphi, Bompiani, BUR, Fabbri, Rizzoli, Sonzogno)
- Gruppo editoriale Mauri-Spagnol
(Ape Junior, La Coccinella, Magazzini Salani, Nord, Nord-Sud, Ponte alle Grazie, Salani, Vallardi)
- Gruppo editoriale Giunti
(Dami, Editoriale Scienza, Fatatrac, Giunti, Motta Junior, Editoriale Scienza)
- Gruppo Il Castello
(Clavis, Giochi educativi, IdeeAli, Il Castello, La Margherita, Lemniscaat)
- Gruppo Edicart
(Crealibri, Doremì Junior, Edibimbi, Edicart)
- Gruppo De Agostini
(De Agostini ragazzi, UTET)

Rien que les cinq principales filiales jeunesse du groupe Mondadori (Einaudi Ragazzi, EL, Emme, Mondadori, Piemme) en 2008 ont publié 588 nouveautés, soit 26,7% du total.

Puis si l'on regarde les classifications des ventes on trouvera, pendant longtemps, les mêmes livres ou séries: il n'y a qu'à voir Geronimo Stilton, aujourd'hui le plus grand succès du panorama en Italie, et dans le monde entier. La souris écrivain est l'auteur italien le plus traduit: 35 langues, 180 pays.

Question: et les 'éditions de projet'?

Qualité et bonne administration de petits nombres contre les nombres à plein de chiffres (parutions, vente) des grands éditeurs. Les marchés internationaux comme opportunité.

III. 4 - Import/Export

Pour les parutions de nouveautés par an il y a, grossomodo,
50% d'ouvrages italiens,
50 % d'ouvrages achetés à l'étranger
c'est comme ça depuis plusieurs années

En détail, principaux pays d'origine en 2008
(nombre de nouveautés: 2204)

Italie 1072
Grande Bretagne 534
Etats-Unis 193
France 146
Pays-Bas 43
Espagne 35
Allemagne 33
Belgique 29
Australie 28
Suisse 16
Norvège 14
Inde 10

Mais les maisons d'édition italiennes de littérature de jeunesse dans les 10 dernières années sont devenues aussi exportatrices de projets de livres ou de séries: on va de la qualité des albums Zoolibri à des produits de consommation culturelle de masse comme Geronimo Stilton ou Ulysses Moore.

L'association des éditeurs (AIE) a confirmé que la littérature de jeunesse est le chef de file des genres les plus exportés (29% de l'ensemble du marché) Suivent: les essais (28%) et la prose pour adultes (17%)

Exportation :

Prose pour adultes	13% (2001)	17% (2007)
livres pour enfants	27% (2001)	29% (2007)

Par contre, au cours des années, les valeurs de l'importation ont baissé :

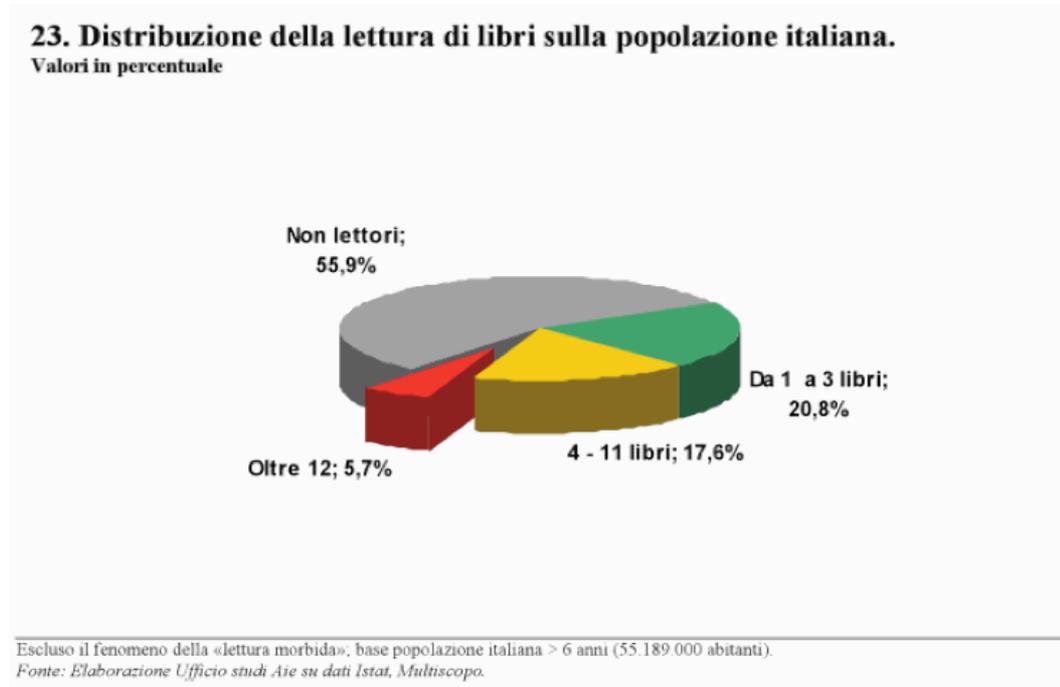
Importations

Prose pour adultes	28% (2001)	30% (2007)
livres pour enfants	23% (2001)	18% (2007)

(source: *The market of children's books in Italy*, Association italienne des éditeurs et Andersen, 2009, rédigé par B. Schiaffino)

III. 5 - A propos de la lecture en Italie: deux suggestions

1) Répartition de la lecture de livres dans la population italienne (valeurs en pourcentages)



2) Pénétration de la lecture des livres par tranche d'âge (valeurs en pourcentage)



IV - Analyse du panorama à travers les pages de la revue Andersen

Notre observatoire s'appelle Andersen. Andersen est le plus connu des périodiques italiens d'information sur la littérature de jeunesse. L'unique mensuel. C'est une revue née en 1982. Plus de 2 millions et demi d'exemplaires ont déjà été distribués dans les écoles et les bibliothèques d'Italie ce qui fait de la revue le point de référence et de confrontation par excellence aussi bien des enseignants et des bibliothécaires, que des écrivains, illustrateurs et éditeurs.

Chaque numéro de la revue propose, à côté des rubriques qui signalent les nouveautés des éditeurs de jeunesse, des articles traitant de la promotion de la lecture, de l'éducation à l'image, ainsi qu'une réflexion sur les phénomènes éditoriaux et littéraires actuels.

De par son style et la qualité journalistique de ses articles, Andersen s'adresse à un public qui dépasse largement les seuls spécialistes.

En complément de cette activité d'information, la revue publie aussi l'Annuario Andersen (2009, 25^e édition), en quelque sorte les "pages jaunes" du livre et de la lecture, où se trouvent toutes les adresses italiennes des bibliothèques, librairies, maisons d'édition, organismes, associations, prix littéraires et d'illustration, auteurs et illustrateurs.

Chaque année, depuis 1982, la revue organise le prix 'Premio Andersen - Il mondo dell'infanzia', qui est reconnu comme étant le prix le plus important en Italie pour récompenser les livres de jeunesse, leurs auteurs, illustrateurs et éditeurs. Depuis les années 2000 des prix sont également attribués aux acteurs de la promotion de la lecture (bibliothèques, librairies, associations, journalistes, festivals, projets). La remise des prix a lieu traditionnellement à Sestri Levante, sur la Riviera Ligure, endroit où a vécu H.C. Andersen.

Au cours de l'année passée (période considérée: du n.254 décembre 2009 au n.264) nous avons fait:

238 recensions (dont 122 d'auteurs italiens)

462 fiches (600 environ avec les livres signalés dans les articles et leurs 'box')

Les prix 2009 ont été attribués à Guido Sgardoli (écrivain) et Alessandro Sanna (illustrateur). Dans les différents niveaux de lecture (0/6 ans, 6/9, 9/12 et +12) ou de genres et types (album, art, vulgarisation, collection) un grand nombre de reconnaissances sont allées à des livres publiés en Italie mais d'auteurs français ou francophones : Goscinny et Sempé, Anne-Laure Bondoux, Bernard Friot, Marion Bataille, Hubert Ben Kemoun.

L'analyse des dernières années de la revue nous permet de tracer, de façon synthétique (puis si vous voulez on en discutera), un tableau des principaux points de force et de faiblesse du panorama italien de LJ aujourd'hui:

Points Faibles

réduction et appauvrissement des collections de prose
avec corrélativement une réduction des nouveautés en littérature générale
au profit des livres d' héroï-fantaisie, souvent hors-collection.

dimensions limitées du marché qui entraînent des tirages limités
ayant peu d'incidence sur les droits d'auteurs
(7 pour cent sur 2000 exemplaires vendus à 10 € pièce font 1400 €)
et des auteurs obligés, par conséquent, à sortir beaucoup de livres par an
pour avoir un revenu.

politique de catalogue négligée
au profit des nouveautés à tout prix
(vie moyenne d'un livre : 6 mois à 2 ans, puis il risque d'être sorti du catalogue)

politiques de distribution et de vente :
pour les petits éditeurs (la plus grande partie des 180) c'est un vrai problème d'accéder aux distributions larges et nationales, la grande distribution (hyper marchés etc...) privilégie les grands éditeurs les plus visibles, qui ont une plus grande force contractuelle.

politiques de promotion de la lecture :
absence de plan national sérieux et de programmes adaptés pour les écoles et les bibliothèques

Points Forts

Le mouvement est en progression :
toujours d'avantage de jeunes auteurs (écrivains et illustrateurs), d'éditeurs, de journalistes et de chercheurs s'intéressent ou s'occupent de LJ

Il existe un réseau de librairies indépendantes compétentes

Des bibliothécaires et des enseignants s'engagent, même à l'intérieur d'un tableau désolant quant aux politiques nationales

qualité des projets éditoriaux et de l'expérience internationale des éditeurs

expérience internationale des illustrateurs